

LA CHAPPELLE-VILLARS ÉVASION

# Les « Zed » : une famille nomade « tombée sous le charme » du Pilat

Voyager à durée indéterminée. C'est le projet fou de la famille des « Zed ». S'ils parcourent la France et l'Europe, Max, Clém et Chloé reviennent pour la seconde fois dans le Pilat, « un vrai coup de cœur ».

Sur la terrasse de leur gîte situé entre La Chapelle-Villars et Condrieu avec vue sur la vallée du Rhône, le temps semble presque arrêté. Voyageurs à durée indéterminée, Clém, 36 ans, Max, 34 ans, et Chloé, cinq ans, font escale dans le Pilat pour la seconde fois depuis le début de leur périple, il y a deux ans et demi.



■ Max, Clém et Chloé, ici en balade, du côté du Pic des Trois-Dents. Photo DR

## D'abord expatriés à Barcelone

L'idée de voyager sans date de retour a germé il y a trois ans. La famille vend alors la maison à Caluire (Rhône), la voiture et les meubles. Ils entendent d'abord mettre le cap sur l'Asie. Mais, malheureusement pour la maman, des problèmes de santé se révèlent. Finalement ce sera d'abord un « trip » en Europe. « Nous avons vécu deux ans et demi comme expatriés à Barcelone. Notre fille est d'ailleurs née là-bas, raconte la mère de famille. Nous sommes rentrés en France un peu par défaut parce que

nous n'avions plus de travail. On a très vite tourné en rond. Ça ne m'a pas du tout plu de devoir à nouveau entrer dans un moule, une case. »

Via leur choix de vie, les « Zed », comme ils se surnomment sur le Web, veulent trouver un équilibre entre vie de famille et vie professionnelle, « vivre plus pour nous ». Mais surtout « s'ouvrir aux autres et découvrir de nouveaux horizons, tout en créant des moments inoubliables en famille ». Dès la décision prise, les premières destinations furent. « On voulait aller partout. On a commencé un tour

d'Europe : Prague, Amsterdam, Porto... En restant à chaque fois, un mois. »

« On cherche des bons plans. »  
Max, Clém et Chloé

Entre-temps, la famille revient plusieurs fois à Lyon notamment pour des examens médicaux. Mais le voyage se poursuit en Andalousie, en France et en Italie. « Je devais me faire opérer mais se réinstaller à Lyon donnait la désagréable

impression d'un retour en arrière, même si nous aimons cette ville. On a d'abord pensé aller dans le sud et puis on s'est retrouvé par hasard dans le Pilat. On est tombés sous le charme. » Le premier séjour à La Chapelle-Villars durera dix mois. La famille s'installe alors dans un gîte au lieu-dit le Coin. Chloé fait sa rentrée à l'école publique du village en septembre 2015 et pendant plusieurs mois, ils arpentent le Pilat « sans en avoir fait le tour ». Cet été, les « Zed » sont partis à l'assaut de la Normandie pendant deux mois avant de retrouver le massif pilatois en septembre, dans un nouveau logement cette fois. « Ici c'est un peu notre zone de confort, on retrouve des repères mais le projet se poursuit. » Si l'aventure continue c'est aussi parce que le voyage s'autofinance. Maxime, éditeur de magazines en ligne, peut travailler partout. « Les

gens imaginent qu'on est riches et qu'on dilapide notre argent mais pas du tout. Nous vivons sur un seul salaire, on cherche des bons plans, on loue des meublés pour pouvoir se faire à manger... Sinon ce ne serait pas tenable. » Le père de famille adapte son emploi du temps à l'activité. « J'ai un employé en télétravail avec qui nous organisons une réunion via Skype tous les lundis. Certains jours plus chargés, je travaille tard, d'autres fois c'est plus souple. » Ce mode de vie ravit les trois voyageurs. Pour Chloé, changer de maison ou d'école est presque devenu un jeu. Tous sont comblés par la richesse qu'offre le voyage et ses découvertes permanentes. Une seule condition pour poursuivre : que tous aient envie de continuer l'aventure.

Sophie Albanesi

LES SUIVRE Site Internet :  
www.leszed.com

## « Nous arrivons à un tournant du projet »

Depuis deux ans et demi, la famille enchaîne périodes de voyage et phases plus sédentaires. « Pendant les périodes "trip", on se consacre à notre vie à tous les trois. On sait que Max travaillera moins et que Chloé verra moins d'enfants. Dans nos périodes plus sédentaires, chacun a sa chambre et retrouve une certaine routine même si on est toujours dans un voyage. »



■ La famille a testé une micro-maison en Normandie. Photo DR

## Rester dans le Pilat au moins trois mois

La famille a prévu de rester dans le Pilat au moins trois mois et réfléchit à la suite. « Nous arrivons à un tournant du projet. Il y a une chose assez fatigante à gérer, c'est la logistique de nos affaires dans nos phases semi-sédentaires : jouets, ustensiles de cuisine,

vêtements d'hiver... Du coup, on réfléchit à comment créer un chez soi sans se poser réellement. » Les trois voyageurs ont ainsi testé la tiny-house (micro-maison d'une quinzaine de m²), la vie en caravane en aluminium et sont tentés par l'expérience du camping-car. « Nous sommes en pleine réflexion pour vivre, voyager

et gérer les problèmes de santé. On pourrait aussi trouver un terrain et installer une petite maison passive dans le Pilat. Mais on veut un petit pied à terre, quelque chose qui ne nous bloque pas. » Quel que soit le mode d'hébergement, les « Zed » poursuivront leur chemin... en dehors de l'Europe osent-ils espérer !

## Entre salle de classe et scolarité à « domicile »

Pour Chloé, cinq ans, l'école n'est pas encore obligatoire. Elle alterne entre quelques mois dans une vraie salle de classe et des périodes de scolarité avec sa maman. En septembre, elle a fait sa rentrée à l'école publique de La Chapelle-Villars où elle a retrouvé ses copines rencontrées l'année précédente. « On aime bien qu'elle vive des périodes de scolarité avec d'autres enfants et qu'elle fasse l'école avec moi à d'autres moments, raconte Clém. Toute l'année, pendant les voyages, elle apprend, visite des musées et découvre des tas de choses au fil du parcours. Avant de l'inscrire à l'école, nous avons toujours présenté notre projet et à chaque fois il a été bien perçu ».